

Coordination Défense de Versailles

Date 27/4/2013 19:10:00 | Sujet : ARNAUD UPINSKY

Vers une révolution mondiale ?



LE RÉGIME FRANÇAIS ABAT SA DERNIÈRE
CARTE :

LA TRAHISON SUBTILE !

LA LECTURE NAÏVE DE LA DÉMOCRATIE, C'EST FINI !

***Pour faire barrage à la
« MANIFESTATION » de la vérité,***

***le régime abat sa dernière carte :
LA TRAHISON SUBTILE !***

PARIS — Le samedi 27 avril 2013

Communiqué de presse, Manif-Pour-Tous

Par Arnaud-Aaron UPINSKY

Allez sur : <http://journalquebecpresse.org/modules/news/index.php?storytopic=40&storynum=25>

1 — Jusqu'où la Révolution ira-t-elle ?

« Comment naissent les révolutions ? Sommes-nous en 1789 ? »

C'est la question du jour, depuis la manifestation du 24 mars 2013, reprise par l'hebdomadaire *Le Point* du 18 avril, cinq jours à peine avant le vote « solennel » au *Palais Bourbon* du projet de loi Taubira-Hollande, censé clore le débat !

Photo : La tête du président Hollande au bout d'une perche dans la "Manifestation-pour-tous" du 21 avril 2013.



La Révolution est dans la rue. Deux jours avant le vote, la manifestation monstre du Dimanche 21 avril s'est ouverte sur l'image symbolique de la tête du Président Hollande emperruqué au bout d'une « perche ».

La Révolution est au Palais Bourbon.

Lors de la séance de vote de mardi 23 avril, interrompue par de jeunes manifestants brandissant une banderole « Référendum ! », le Président Claude Bartolone a fait monter d'un cran la pression « révolutionnaire » en criant : « *Qu'on sorte ces ennemis de la Démocratie* » « *Les ennemis de la démocratie n'ont pas de place dans cet hémicycle !* »

Et le soir même, après la manifestation quotidienne, la foule a repris de plus belle : « *Hollande, ta loi, on n'en veut pas !* », « *On ne lâchera JAMAIS, JAMAIS, JAMAIS !* ». La gendarmerie a été complètement débordée devant une jeunesse de France résolue, reprenant son slogan révolutionnaire né le 28 mars lors de l'intervention de F. Hollande tentant déjà de calmer le jeu à la télévision : « *CRS, tourne toi, la racaille est derrière toi !* »

Après un vote « final » inopérant, le Ministre de l'intérieur a demandé de faire baisser la « tension » et le lendemain Hollande est à nouveau intervenu à la télévision pour lancer un appel à l'apaisement, en vain. Quand l'heure est venue, la spirale de la Révolution suit son cours :

« **Charles 1^{er} a péri pour avoir résisté, Louis XVI pour ne pas avoir résisté** », constate Napoléon.

2— Quelles sont les chances d'aboutir de cette Révolution du 24 mars ?

Pour répondre à cette question il faut bien comprendre ce qu'est cette révolution, quels sont ses enjeux de vie ou de mort pour la France, ressentis par sa jeunesse, quels sont déjà ses acquis, moraux et matériels, et savoir enfin quel marché de dupe a été passé la semaine dernière, dans les coulisses, entre ses meneurs, les parlementaires et le Gouvernement !

Il faut savoir comment Frigide Barjot, la tête de proue médiatique de *La Manif Pour Tous*, pour sauver le Régime a écarté l'arme morale et juridique la plus forte, l'anti-constitutionnalité de l'article 1 de la loi Taubira donnant une définition fautive et illégale du mot mariage, accomplissant ainsi la trahison la plus symbolique qui soit au regard du statut constitutionnel de la langue française dont l'Académie Française est garante. Frigide Barjot n'a pas voulu déclarer hors-la-loi la Loi Taubira et son professeur de Science Po, François Hollande, coupable de forfaiture, alors que c'était l'arme absolue de la victoire ! Elle ne veut donc pas de cette victoire, pourquoi donc ?

3— Mais d'abord, qu'est-ce que la Révolution du 24 Mars ?

Une Révolution c'est un Principe, un mot, une idée, conduisant à l'inversion de la phrase politique au profit d'une nouvelle vision, d'une nouvelle manière de penser, d'un nouveau régime et donc d'une nouvelle catégorie d'hommes de gouvernement. La littérature permet de suivre l'éclosion de telles révolutions jaillies à partir d'un nouveau « mot révolutionnaire » : tel le mot « nature » de Rousseau contre le classicisme, tel le mot « liberté » de 1789 ; tel le principe de « nationalité » de 1848 ; tel « l'Interdit » d'interdire de 1968, etc. Et le nouveau « mot révolutionnaire » d'aujourd'hui, c'est la « Vérité » qui prend conscience d'elle-même en

parallèle avec la découverte du mensonge d'État dont l'affaire Cahuzac est le symbole du jour. La Révolution du 24 mars, c'est l'ère de la Vérité s'ouvrant après celle de la Liberté !

4 — À l'évidence, cette Manifestation de la Vérité, incarnée par la « manif pour tous », est la revanche de la femme sur les féministes et sur un État sectaire et sexiste qualifiant ignominieusement les femmes au foyer de « sans emploi » !



Photo : Le bonheur de la mère à l'enfant. Manifestation pour tous du 21 avril 2103.

C'est celle des mères de familles bravant la censure pour se rendre enfin visibles avec leur chef d'œuvre : l'enfant qu'elles portent dans les bras, les poussettes, et qui seront « gazés » par une police d'État osant dénoncer des débordements dont l'État est la première coupable : « *La violence est dans la loi, pas chez nous !* », dira Frigide Barjot ! La vérité est que ce sont l'homme et la femme qui se marient, eux-mêmes, pas l'État totalitaire, simple porte-plume. Même l'Église reconnaît que ce sont les époux qui se donnent eux-mêmes le sacrement ! La vérité, est que ce sont les femmes qui sont en première ligne de ce combat : les mères de familles avec leurs enfants en tête des manifestations, Christine Boutin, Béatrice Bourges, Frigide Barjot, Ludovine de la Rochère, les femmes du mur de la paix qui constituent une chaîne ininterrompue de mères pour veiller jour et nuit sur la vérité de la filiation humaine, pouvant aller jusqu'à la grève de la faim, si le Président ne bouge pas pour suspendre la loi Taubira et la soumettre à un Référendum. Reconnaisables à leurs écharpes blanches elles étaient rassemblées devant le Mur de la Paix sur le Champ-de-Mars. Le Mariage et la filiation de l'enfant, c'est d'abord et ontologiquement une affaire de femme !

5— C'est la chronologie qui met en lumière la marche triomphale du soulèvement de la France entière pour la Défense du vrai mariage et de la vraie filiation.

À l'école des faits, l'acquis moral et matériel, c'est la découverte de la censure d'État, du déni de Vérité et de Démocratie, par l'État totalitaire. Cette réalité, les manifestants pacifiques la découvrent au quotidien à coup de matraque, de gazage et de mensonges officiels. Ils apprennent à comprendre et à se battre. Ainsi du traquenard du 24 mars (la manifestation étant bloquée dans un cul-de-sac, immobilisée en face des Champs-Élysées refusés de défiler), avec ses brutalités policières gratuites, ses manipulations de l'information et de l'image qui ont mis au grand jour, aux yeux des plus timides, les pratiques de l'État totalitaire. Ils verront dans cette image du cul-de-sac, celle du matraquage et du gazage dans le piège des bouches de métro. Ils se souviendront de la technique du métro Charronne, de sinistre mémoire, comme du guet-apens médiatique !

6— Le film chronologique des faits parle de lui-même. Samedi 6 avril, tirant les conclusions du choc révolutionnaire du 24 mars, *Le Monde* titre « Le système est aujourd'hui à bout de souffle », l'historien Pascal Ory reconnaissant dans la crise actuelle l'expression d'une « délégitimation des institutions ».



Photo : Paris, Ludovine de La Rochère à la. Manifestation pour tous du 21 avril 2103.

« *D*epuis deux cents ans, en effet, nos institutions se sont établies contre une partie de la société ». « Cela explique la facilité avec laquelle peut s'effondrer le système ». Et l'écrivain Christian Salmon en rajoute une couche : « *L'affaire Cahuzac sape les deux piliers de la souveraineté de l'État : sa parole et sa signature* ». Mardi 9 avril, pour tenter de s'en sortir, le pouvoir provoque le coup de force du « Larousse » contre l'Académie Française et l'Assemblée Nationale en décrétant que la nouvelle et fausse définition du mariage homosexuel pour tous est déjà dans le dictionnaire ! Vendredi 12 avril, l'enquête BVA avoue qu'au moins 56 % des Français sont contre la Loi Taubira ! Le pouvoir s'affole et provoque le coup de force du vote à main levée au Sénat devant un hémicycle à moitié vide et l'accélération du calendrier. Le soir les barrières du Sénat sont renversées symboliquement et les journalistes sont stupéfaits d'entendre deux grands-mères « normales » leur expliquer comment elles viennent de découvrir que l'État était totalitaire !

Lundi 15 avril, tirant les conclusions de la réponse de l'Académie Française à sa saisine, l'Union Nationale des Écrivains de France/CDV lance son communiqué dénonçant « La forfaiture de la fausse définition du mariage, au Sénat et au Larousse, [qui] érige en dogme le « Mensonge d'État », défie l'Académie Française et abolit toute allégeance à la loi ». Le jour même, les Français apprennent stupéfait la rafle policière de 67 jeunes campeurs anti-mariage homosexuel, pacifiques, parqués comme du bétail dans un commissariat (rue de l'Évangile cela ne s'invente pas) et qui écrivent une Lettre Ouverte au Gouvernement, déclarant « Nous sommes le peuple ! », en appelant à la « Vérité guidant le peuple » et proclamant « Nous ne lâcherons rien » (<http://www.ndf.fr/poing-de-vue/19-04-2013/lettre-ouverte-des-67-salopards-au-gouvernement#.UXFzXMrCDFk>).

Le 17 avril, le président de la Manif Pour Tous, Ludovine de la Rochère, lors de la manifestation quotidienne du soir menant au Palais Bourbon, se faisant le porte-parole de la jeunesse pour en incarner le message de « La Vérité guidant le peuple » harangue la foule du haut de son char, en appelant à la Révolution de la Vérité contre le Mensonge. Elle martèle de nouveaux slogans incantatoires de Vérité crescendo repris par la foule : « *Nous sommes la France* », « *La diversité est cimentée par le mariage* », « *Nous sommes le mouvement de libération des Droits de l'Homme* », « *François retire ta loi* », « *Un père une mère, c'est élémentaire* », « *Hollande démission* », « *Hollande il ment...* », « *Non au mariage pour tous, oui à la démocratie, oui à la vraie liberté, oui à la conscience* » « *Non au mensonge, oui à la Vérité* » ; « *Le peuple de France se lève* », « *Nous sommes la majorité du peuple français, nous ne sommes pas homophobes, nous respectons tout le monde* », « *Hollande ta loi on n'en veut pas* ». « **Non à la loi Taubira, NON, NON, NON !** », « *Oui à la vraie filiation, non à son changement, JAMAIS, JAMAIS, JAMAIS !* », « *Les jeunes sont là, les générations futures sont là* », « *Notre expérience de résistance est là et le monde entier nous regarde* », « *Elle est unique au monde* », « *Nous agissons pour la France* », « *On va gagner* », « *Notre mobilisation ira au-delà des frontières, en Angleterre, aux États-Unis, en Italie, ... avec les expatriés qui sont solidaires avec nous* », « *Vous êtes la France* », « *Nous ne céderons JAMAIS, JAMAIS, JAMAIS* », « *Nous sommes tous déterminés !* ».

Et Frigide Barjot conclut en amorti : « *On va à l'Assemblée, vous êtes la Révolution de l'Amour, pour la filiation humaine soit toujours celle d'un homme et d'une femme* ». « *Les agents sont de braves gens* ». « *Nous essaierons d'être dignes de vous* ». « *Évitez les provocations* ». Reprenant la parole, Ludovine de La Rochère conclut « *Vous êtes le peuple de France, vous êtes ceux qui gardent la vérité de la filiation* ». Le soir même, le parterre immobile des veilleurs accroupis devant les bougies font leur apparition. Pacifiques, se recommandant de la vérité, ils feront école dans toute la France, le 25 avril il y en aura 1500 la nuit sur la place d'Armes de Versailles ! Dans la nuit du 18 au 19 avril, clôturant les débats jusqu'à 8 h du matin, les Français atterrés découvrent sur leur écran le néant de l'Assemblée Nationale étrangère à toute exigence de vérité et de démocratie !

7— Le 19 avril, selon l'expression de Clausewitz, c'est le « point culminant de l'offensive » dans le combat crescendo pour la Vérité et contre le mensonge.

Au terme de sept mois de combat, Ludovine de La Rochère, découvre enfin dans l'arme de la Vérité de la langue la clef de la victoire à portée de la main. Elle décide de reprendre la démonstration d'inconstitutionnalité de la fausse définition du mariage Taubira, actée par l'Union Nationale des Écrivains de France, et de relayer sa saisine de l'Académie Française en mettant tout le poids de « La Manif-Pour-Tous » dans la balance, avec « son armée de juristes ! » Elle a compris que la définition falsifiée du mariage est le maillon faible de Taubira. Il suffit de traduire le slogan de la *Manif-Pour-Tous* « Un père une mère, c'est élémentaire » en termes juridiques pour découvrir que l'art. 1 du projet de loi Taubira donne une fausse définition du mariage violant « les règles certaines » de la langue française garantie par la Constitution, **ce qui rend la loi illégale : c'est la mise hors-la-loi du projet Taubira-Hollande !** C'est l'argument juridique comminatoire, irréfutable. Car comme l'a rappelé l'Académie Française, le gouvernement n'a nul droit de « modifier le vocabulaire et la grammaire du français ! » C'est le coup de grâce pour l'arrogante Taubira qui se targue de plus, connaître le droit que la langue française alors qu'en l'espèce elle viole les deux !

Le 20 avril, forte de cette arme juridique décisive, Ludovine de La Rochère présente alors au Comité de pilotage du mouvement le Communiqué qu'elle a accepté : « LA MANIF POUR TOUS DÉCLARE HORS-LA-LOI LE PROJET DE LOI TAUBIRA » mettant « en accusation le Président de la République pour sa forfaiture » (cf. ci-joint [le texte accepté du communiqué](#)). Contre toute attente, Frigide Barjot met alors son veto ! Elle rompt ainsi on ne peut plus clairement avec le principe de Vérité qui mobilise la vague de fond des millions d'opposants à la fausse appellation du mariage du projet Hollande-Taubira. Mais son veto au recours à la Vérité de la langue ne fait qu'anticiper sur la nouvelle orientation de « trahison subtile » qu'elle va révéler dès le lendemain aux manifestants et qui est la conclusion d'une semaine décollaboration active avec le Ministère de l'Intérieur, la police, les Parlementaires et

le Gouvernement sous l'égide de son ancien professeur de Sciences Po, François Hollande lui-même....

Le 21 avril, elle annonce en effet dans *Nice Matin* que le collectif de *La-Manif-Pour-Tous* va désormais “investir le terrain électoral dès les prochaines élections municipales de 2014”. « *Quant à la manifestation prévue le 26 mai prochain à Paris* » dit-elle, ce ne sera pas un « baroud d'honneur », ce sera « la première d'une nouvelle ère » et « *elle agrégera bien d'autres doléances contre la politique du gouvernement de François Hollande, notamment tout ce qui touche à la famille, au problème de l'euthanasie* ».

8—C'est l'annonce d'un changement radical de nature et d'objectif du mouvement qu'elle décrète soudain, deux jours avant le vote du projet par l'Assemblée, au lieu de décréter hors-la-loi le projet Taubira !

Médusés, n'en croyant pas leurs oreilles, les manifestants l'entendent ainsi dire qu'elle rentre en politique, qu'elle préconise désormais un référendum non plus pour ou contre la Loi Taubira, comme elle l'avait toujours dit, mais pour ou contre l'union civile. C'est une échappatoire grossière, une tromperie, une véritable trahison de l'idéal des mobilisés de *La-Manif-Pour-tous* ! Et, comme prostrée dans son coin, Ludovine de la Rochère, elle qui disait qu'on ne peut être crédible que si on s'applique à soi-même ses principes, en l'espèce la Vérité, — elle qui est restée quasi muette tout au long du parcours, en est finalement réduite à lire un texte insipide et verbeux sur un recours constitutionnel — sans la déclaration d'inconstitutionnalité à raison de la fausse définition de l'article 1 — qui n'a désormais aucune chance d'aboutir, sauf miracle. À l'évidence, tous les partis complices du Régime se sont mis d'accord et Frigide Barjot est de la partie !

9— Ce jour-là, en révélant ainsi sa trahison

« **subtile** » — n'en appelle-t-elle pas à une nouvelle ère (politicienne) plutôt qu'au combat jusqu'à la victoire de *La-Manif-Pour-Tous* contre la Loi Taubira ! —, Frigide Barjot n'en est pas moins sortie de l'ambiguïté en refusant de dénoncer, même à minima, l'inconstitutionnalité de la loi Taubira à raison du viol, de la Vérité de la langue française et de son Mensonge d'État érigé en dogme. Elle montre qu'elle est passée du camp des opposants à celui des « collabos » en quête de places et de privilèges.

Le 21 avril, elle a d'ailleurs stoppé son interview en entendant « Hollande démission ! ». Elle est désormais du côté du pouvoir, de la police, des manipulateurs et démagogues et non plus des opprimés. Décivant la technique de la « trahison subtile », Orwell montre comment le

pouvoir choisit les chefs de ses opposants et fait leur promotion pour les mettre à la tête de la Révolution, pour l'envoyer dans le mur. Frigide Barjot a ainsi été promue et « consacrée » par les média officiels. Elle a fait le vide autour d'elle au sommet et à la base.

Mais il reste l'immense mobilisation, la libération de la Parole et la Révolution spontanée des veilleurs pour tous, des campeurs pour tous, des mères pour tous ... qui lui échappent et qui ne veulent plus de l'inacceptable Mensonge d'État de la loi Taubira. L'avenir de la Révolution passe par eux !

10— Dès le 22 avril, le slogan « Barjot collabo ! » retentit dans la rue et sur le Net !

Ceux qui hier encore voyaient dans son ambiguïté un ciment rassembleur de diversité et de succès y voient désormais une véritable trahison, un danger potentiellement mortel pour l'idéal de pureté et de Vérité de la Révolution du 24 mars. Après la révélation de la trahison subtile de Frigide Barjot, tentant d'embarquer les manifestants au service d'ambitions politiques étrangères à tout idéal de Vérité, en mettant son veto à toute mise en cause de l'État hors-la-loi, la question se pose aujourd'hui, avec une acuité extrême, de l'avenir de la troisième étape du combat initialisé il y a sept mois déjà : « Jusqu'où ira la révolution ? »

11— Entre la récupération politicienne du Mensonge d'État et la Révolution, la France est aujourd'hui à la croisée des chemins.

L'histoire apprend qu'une Révolution bien engagée sur son principe fondateur poursuit imperturbablement sa route jusqu'à ce qu'elle rencontre sur sa route un principe opposé ou dominant la dépassant pour la reléguer au rayon des antiquités. Or, la Révolution du 24 mars renverse à la fois celle de mai 68 et celle de 1789, d'un seul coup. Seuls les attardés au pouvoir — se croyant les enfants du progrès comme les derniers partisans de l'URSS et du communisme se voyaient l'avenir du monde jusqu'en 1989 —, n'ont pas vu que ce sont les femmes et les jeunes qu'ils insultent avec leurs slogans d'un autre âge qui, par définition, par droit de « naissance » du « mariage », portent en eux l'avenir de la Vérité, de l'intelligence et de la vie.

Représentant le retour aux vraies valeurs, dont la Vérité est la clef de voute — Justice, Science, Arts et Civilisation —, ils sont le meilleur avenir du monde comme le clamait d'évidence une étudiante : « *Nous sommes l'élite de la France !* » Tandis que le camp vermoulu et moisi au pouvoir, de ceux qui se prévalent du divorce, de l'avortement, de la contraception, des *sex toys*, de l'homosexualité, de l'irresponsabilité, du laxisme et des autres négations, portent incrustée en eux la mort de la Vérité, de l'Intelligence et de la vie. Représentant des contre-valeurs inverses dont le Mensonge d'État est la clef — Iniquité, Obscurantisme, Dérision

parasitaire et Barbarie —, ils sont le pire avenir du monde, comme le proclamait à sa manière Marguerite Duras dans son livre posthume *La passion suspendue*, où elle les a irrémédiablement condamnés, au nom de l'amour même et en ces termes : « *Il manque à l'amour entre semblables cette dimension mythique et universelle qui n'appartient qu'aux sexes opposés. (...) Je l'ai déjà dit, c'est la raison pour laquelle je ne peux considérer Roland Barthes comme un grand écrivain : quelque chose l'a toujours limité comme s'il lui avait manqué l'expérience la plus antique de la vie, la connaissance sexuelle d'une femme.* » « *L'impossibilité de la procréation même, du reste, rapproche beaucoup l'homosexualité de la mort.* »

12— Autant dire que la Révolution de la Vérité et de la Vie du 24 mars, ayant conduit les 67 jeunes embastillés à en appeler au nom d'Abraham Lincoln à « La Vérité guidant le peuple », les Veilleurs à proclamer « Suis quiconque agit dans la vérité, suis-le tant qu'il est dans la vérité, fuis-le dès qu'il entre dans le mensonge », les dizaines de mères se relayant jour et nuit pour constituer une chaîne ininterrompue pour veiller jour et nuit sur la vérité de la filiation humaine, sont nécessairement la jeunesse et l'avenir du monde, dont Ils savent qu'entre la Civilisation ennoblissant l'homme et la barbarie l'avilissant pour le transformer en numéro et en esclave, c'est désormais une question de vie ou de mort spirituelle. La Révolution du 24 mars, de la Vérité et de la Vie, ne s'arrêtera pas même si elle doit encore trouver sa voie et que son histoire reste à écrire !

Entre la Vérité ontologique que représentent cette jeunesse du monde et l'appel aux combinaisons politiciennes du passé qu'elle tente de sauver, Frigide Barjot va devoir choisir son camp sous peine d'être balayée à plus ou moins court terme par la Révolution en marche. **C'est la loi du genre !** Les femmes et la jeunesse du monde veulent désormais un gouvernement vraiment représentatif qui leur ressemble !

13— En conclusion, toutes les conditions de la Révolution au nom de la « Vérité » sont réunies pour une ultime inversion de la phrase politique résultant de la révolte : des femmes et de la jeunesse, contre les hommes d'appareil et la vieillesse; des forces vives de la majorité silencieuse contre les spéculateurs et profiteurs; de la morale contre la corruption ; de la Vérité du Peuple contre le Mensonge d'État !

14— Ceux qui croyaient qu'on arrête une Révolution par l'image télévisée d'un hémicycle à

moitié vide votant à mains levées ou le simulacre de démocratie de deux partis complices faisant semblant de s'opposer autour de l'assiette au beurre parlementaire gardée par des escadrons de gendarmeries de provinces désorientés, risquent d'être déçus dans les prochains jours. **La lecture naïve de la démocratie, c'est fini !** Et l'arme de la trahison subtile incarnée par le ralliement de Frigide Barjot (dont la réussite s'explique par sa mise en scène médiatique par le Pouvoir d'oppression mensonger qu'elle rejoint maintenant sans complexe) paraît bien piètre en face de femmes enfin révoltées contre l'outrage qui leur est fait et d'une jeunesse résolue avec au rang les moins de 15 ans qui sont fiers d'être incarcérés.... et qui vous disent crânement que leur génération est moins pourrie que la vôtre, que grâce à Internet et la redécouverte de la lecture, ils ont tout compris par eux-mêmes ! Dans cette Révolution spontanée, il n'y a plus ni droite ni gauche et les médias du Régime sont hors-jeu comme le gouvernement est hors-la-loi. L'alternance n'est plus entre les partis poudre aux yeux à la Bartolone, mais entre la France créatrice et un régime de mensonge, d'oppression et de violence. Le mot d'ordre révolutionnaire des jeunes incarcérés est « Apéro chez Flamby ! » Ils parlent d'aller « les » chercher derrière les gendarmes — au cri de « CRS tourne toi, la racaille est derrière toi ! »—, pour donner ainsi raison à l'envers à la phrase prophétique de Bartolone : « Qu'on les sorte » « Les ennemis de la démocratie n'ont pas de place dans cet hémicycle ! » Les jeunes veulent en effet « sortir » ces ennemis de la Vérité et de la Démocratie !

15— C'est ainsi qu'en dépit de la trahison ourdie par un pouvoir aux abois, jour après jour, à coup de Manif pour tous, de camping pour tous, de Printemps français pour tous, de veillées pour tous, de chômage pour tous, de mamans faisant la chaîne ininterrompue de mères pour veiller jour et nuit sur la vérité de la filiation humaine, le prétendu mariage homosexuel pour tous débouche maintenant sur la **Révolution pour tous !**

Et déjà cette **Révolution** née en France fait tache d'huile dans tous les pays qui ne supportent plus la barbarie de l'axe anglo-saxon dont le bien triste mariage se disant « gay » est devenu le brandon de la Révolution mondiale de la Vérité éclairant le monde !



Cet article provient de Journal Québec Presse

<http://journalquebecpresse.org>

L'adresse de cet article est :

<http://journalquebecpresse.org/modules/news/article.php?storyid=3230>